

Le progrès est-il contre nature ? - 1/2

Le progrès est-il contre nature ? Bonen question, alors essayons d'y répondre !

Certains disent que le progrès est contre nature parce qu'il s'est bien souvent fait aux dépens de l'homme et de son environnement. D'autres, au contraire, disent que la nature de l'homme est de progresser tout en améliorant le monde naturel dont il fait partie. Alors le progrès est-il réellement contre nature ?

Le progrès est contre nature

Non seulement le progrès est à l'origine du luxe, du vice, du désordre, mais de surcroît il s'oppose au cours naturel des choses. En effet, le progrès conduit au vice : Sénèque, Montaigne, Rousseau, pour ne citer qu'eux considèrent que le progrès des sciences et des techniques n'a répandu que le vice, la servitude, la discorde. L'homme ne vit que pour l'apparence, il a oublié son être intérieur. L'ethnologue Claude Lévi-Strauss conjure de ne pas négliger la "nature" en cherchant à tout prix le progrès de la culture.

Mais, l'éloge du progrès est un mensonge. En effet, la glorification du progrès n'est qu'une manière mensongère de justifier les errances d'une époque : elle présente le stade présent comme un stade supérieur au stade passé et par là même sanctifie tout ce qui se fait contre nature. Où est le progrès en effet, dès lors que nous épuisons la nature, que nous la polluons et ce faisant menaçant notre propre vie sur terre ?

Le progrès est contraire aux règles de l'évolution biologique. Oui, la nation de progrès repose sur l'idée que les connaissances et l'expérience acquises par une génération sont transmissibles à la génération suivante. Ce cumul rend possible une amélioration des savoirs et du savoir-faire et perpétue les acquis culturels. De ce point de vue, le progrès culturel constitue une force contraire à l'évolution biologique. Celle-ci, en effet, exige de l'homme raisonnable qu'il s'adapte au monde en respectant les lois de la sélection naturelle. Si le progrès ne nous a pas apporté plus de justice et de liberté, il ne peut s'appeler progrès.

Le progrès, non seulement corrompt la nature de l'homme, mais de plus il s'oppose aux lois qui gouvernent l'ordre naturel.

Le progrès est dans la nature de l'homme

L'homme fait partie intégrante de la nature. Parce que son intelligence le lui permet, il est naturel qu'il cherche à améliorer sa condition et réalise sa liberté.

L'homme doit s'affranchir des contingences naturelles. En effet, la nature n'est pas un état immuable, prédéterminé, en face duquel l'homme n'aurait aucune autonomie. Kant a très bien montré que la conquête de cette autonomie passe obligatoirement par l'effort que l'homme, de génération en génération, fait sur lui-même. Si cette conquête passe obligatoirement par le progrès, c'est qu'elle est conforme à cette finalité naturelle.

Il est dans la nature de l'homme de vouloir se perfectionner. Toutes les dispositions naturelles de l'homme sont déterminées de façon à parvenir un jour à leur complet développement; elles peuvent et doivent donc être améliorées, afin que l'humanité réalise son développement historique, à savoir la liberté. Ma propre histoire doit être un progrès continu : chaque jour, pour être un peu plus libre, je dois m'interroger et m'améliorer.

L'homme doit aussi respecter sa nature. Selon Kant, les hommes développent leurs dispositions et construisent leur culture dans le sens téléologique que la nature leur a indiqué. Il ne faut pas voir dans le

Le progrès est-il contre nature ? - 2/2

progrès un péché de l'orgueil humain. La nature impose à l'homme la voie du progrès pour qu'il atteigne sa fin véritable qui est la culture. Le progrès n'est donc pas contre la nature, il est contre "l'inertie des idées admises" (Bachelard). En refusant ces idées contraires à ma liberté, je respecte ma nature d'homme libre.

C'est grâce au progrès que l'homme réalise sa nature, laquelle l'appelle à devenir un être autonome et libre.